

tenant de la même manière, et récitant de la voix la plus basse les prières ordinaires. Cette fois il avait à peine mis le pied sur le seuil de la porte, que Louise tréssaillit avec une expression de joie indicible, un sourire de rayonnement céleste planant sur sa figure; et ses mains saignantes s'étendant vers le prêtre, comme pour recevoir le Sauveur dans ses mains mêmes. Au moment où le P. Séraphin termina les prières présentes, l'agitation de Louise cessa, et comme il récitait la prière: "Que le corps de Notre Seigneur Jésus-Christ garde votre âme pour la vie éternelle," elle ouvrit modestement la bouche, et, ayant reçu le saint sacrement, elle demeura pendant quelque temps immobile en adoration et en action de grâces.

Dans ce moment, un changement merveilleux s'opéra en elle. Mais il ne nous est pas permis de l'expliquer. C'est le secret de Louise et de son supérieur spirituel, qui ont à cet égard un devoir sacré et une grande responsabilité à remplir.

Telle est Louise Lateau! Un ange sur la terre! Sa marche tend directement au Ciel! vivant parmi les hommes, elle appartient à un autre monde. Quelle hauteur n'a-t-elle pas déjà atteinte dans les contemplations célestes! Le rapport de la commission théologique nous apprend que dès sa treizième année, elle avait atteint le premier degré de la contemplation unitive. A un âge si tendre, elle reçut trois grâces spéciales qu'elle a depuis conservées et fortifiées par sa pratique continuelle du saint exercice de la présence de Dieu, et par sa dévotion aux souffrances de Notre-Seigneur et à la Sainte-Eucharistie. Et cependant, avec toutes ces marques des faveurs du Ciel, quelle modestie et quelle simplicité caractérisent chacune de ses actions.

Lorsqu'on la prie de demander quelque service ou quelque faveur qu'elle peut désirer, elle demande une prière. Et quand un prêtre dit qu'il dira la messe pour elle, ses remerciements sont aussi grands que le seraient ceux d'un misérable mendiant à qui son souverain aurait accordé un royaume.

FIN.